

Chanoine Brugière

# St Michel de Montaigne



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



S. Michel et Bonnesfarc. 440 hab. 71 feux au bourg;  
130 communicants; 200 communions annuelles (30 h.);  
910 hectares; 55<sup>m</sup> 107<sup>m</sup> altitude; à 10 K. de Villedieu,  
41 K. de Bergerac, 74<sup>K</sup> de Fabrigoux.  
Revenus (Commune en 1884) 45,78 X 29.  
Revenus (Fabrigoux en 1881) 430<sup>fr</sup> (Ch. 395<sup>fr</sup>).  
Sol: Meulassé. Calcaire d'eau douce. Meulrières.  
Calcaire tertiaire marin.  
Cette commune est située sur un coteau; elle est ar-  
rosée par la Sidaire et le ruisseau de Lavaure;  
les céréales et les vins (avant le phylloxera) sont les  
produits principaux; la population entièrement  
agricole laisse à désirer sous le rapport religieux.  
La paroisse est facile à desservir et les voies de  
communication sont bonnes.  
origines: «Ecl. S. Michaelis» (Pouille du XIII<sup>e</sup> s.);  
idem pouille de 1382; «C. de S. Michel de Montaigne  
colletoire. Evêque» (Pouille de 1516-1538); (ord.  
S. Michaelis, ad coll. episcopi» (Pancarte de 1556)  
«la cure de S. Michel Montaigne» (Pouille de 1620)  
les registres qui datent de 1610 portent la paroisse  
de S. Michel Montaigne; l'inscription de  
la cloche de la paroisse... S. Michel Montaigne  
etc. etc. — L'église de S. Michel Montaigne  
lorsque le culte fut rétabli après la Révolution  
fut annexée à la paroisse de Samothé. Montravail  
et de nouveau érigée en succursale par ordonnance  
du 21 août 1840; elle comprend dans sa circonscripti-  
on la section de Bonnesfarc.  
Titulaire et Patron: S. Michel, archevêque 29 jbris (Sta-  
tistique de l'Evêché).  
L'église de S. Michel offre beaucoup d'intérêt  
sous le rapport de l'art; elle a deux nefs dont  
la première est romane et l'autre de la renais-  
sance. Ses voûtes sont en pierre, la première sur-  
baissée l'autre plus élégante avec ses nervures  
compliquées. Au fond de l'abside est une salle  
fontel romane ornée de colonnettes qui sup-  
portent des chapiteaux sculptés. Il y a un  
portail pour chaque nef; l'un est fermé muré;  
l'autre est très intéressant avec ses volutes,  
ses colonnettes, ses chapiteaux sculptés, ses  
figures grotesques et ses dentelures à dents  
de scie. Deux de ces colonnettes portent des  
croix de malte marquées d'ancienne consé-  
cration. Au dessous de la toiture on remar-  
que plusieurs modillons ou corbeaux figu-  
rant les péchés capitaux; quelques uns ont  
été sculptés en ce siècle par un euec de la  
paroisse; ils sont bien quoique inférieurs  
aux autres (ils sont l'œuvre de M. de Costar);  
on voit dans l'église deux beaux autels en  
bois sculptés; une belle chaire, un beau chemin  
de croix en carton pierre et des tableaux de  
mérite; les vases sacrés ont de la valeur.

SHAP

Curé et vicaires de St Michel Montaigne.  
 Berthoumieux 1670 Descombes 1663. 1713. Guintrao, vic. 1763. 81  
 Debel, vic. 1617 — Carbonnier 1713. 17. Franque (ex. vic.) 1803.  
 Carrey, s. 1628. — Favard, vic. 1726. — Poitrebou. 1837. 68  
 Calu (aill. Pat.) c. 1629. Buffenoux, vic. 1729 de Gestas. 1866. 71.  
 Garry, c. 1630. 52. Saffrolie, vic. 1727. Bouve. 1872.  
 Amades. 1632. — Desages. 1733. Epinasse. 1879. 27.  
 Jules, vic. 1663. — Bouquier. 1743. 68. Grellety. 1887.  
 La section de Bonnefave possède une église qui, avant la Révolution, était unie à St Avit de Fumadières (Registres paroissiaux de la paroisse de Bonnefave et St Avit de Fumadières XVII et XVIII. s.); ce fut d'abord une commanderie du Temple, et ensuite une commanderie de l'ordre de St Jean. Elle fut visitée en 1304 par Clément V. Il est dit en effet dans l'itinéraire que ce pape, alors Bertrand de Goth, après avoir visité le prieuré de St Patras, se transporta à Bonnefave et dans la maison des Templiers. — « Bonnefave » 1306 (Terr. de Montavel); « Bonafava » 1373 (Lisp. d. s. s.); l'Hospital de Bonnefave » 1604 (Terr. de Montavel); etc.

Les registres de St Michel Montaigne renferment...  
 « le 24 mai 1646, fust enterre dans l'église cathédrale de Périgueux, en la Cité Ménérier  
 » François de la Beraudière, seigneur évêque  
 » de Périgueux étant decédé en son château  
 » en l'âge de quatre vingt cinq ans ou environ;  
 » estoit un grand homme amsteur de toute vertu  
 » et se aux pauvres. Il estoit de la maison de  
 » l'ill. Rôuet en Poitou; les honneurs funebres  
 » luy ont été rendus dans l'église St Michel de  
 » Montagne. Dieu luy face paix. Escrit le 9  
 » Juillet 1646 par moi P. Cary rector, François  
 » Dumigrou présent, Arnould Ruypeyroux présent »  
 — Documents sur St Michel Montaigne voir: le  
 Chroniqueur 1854. ff. 92. 98. 217 etc.; la Guirlande  
 monzementale p. 91; M. Audouin; M. Charrière,  
 le Bull. arch. E. II, 252; Sigillographie p. 77. etc.



Armes  
 de Michel Montaigne:  
 D'azur semé de truffles  
 d'or, à une patte de  
 lion d'or, longlée  
 de gueules, posée  
 en fasces.  
 L'écu entouré du col-  
 lier de l'ordre de  
 St Michel et timbré  
 d'un casque surmonté  
 de tiers, orné de ses  
 lambrequins.  
 (Chroniqueur 1853. 164.)



Ancien Château de Montaigne.

Il y a six croisées ornées de vitraux représentant: le Couronnement de la Vierge, une Mater Dolorosa, l'Annonciation, S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, S<sup>t</sup> Joseph, S<sup>t</sup> Pierre et S<sup>t</sup> Paul, S<sup>t</sup> Jean l'Evangeliste, le Sacré Cœur. — (S<sup>t</sup> Michel?)  
 Ses tableaux représentent: le Christ sur la Croix, S<sup>t</sup> Michel (encadré dans le vitrail de l'autel. XVII<sup>e</sup> siècle, bien); Jésus au milieu des docteurs (bien), la S<sup>t</sup> Famille; la Nativité, Confessionnal en bois sculpté. On dit qu'il provenait ainsi que la chaire de la Chartreuse de Vauclair. — 2 reliquaires de style gothique: l'un renferme des reliques de S<sup>t</sup> Pierre, l'autre contient des reliques de S<sup>t</sup> François de Sales, de S<sup>t</sup> Thérèse, S<sup>t</sup> Marie Madeleine, S<sup>t</sup> Vincent de Paul, S<sup>t</sup> Pierre et S<sup>t</sup> Jean-Baptiste (Indiquer la provenance et expliquer l'authenticité).  
 — Il y a sous le maître autel un pierre tombale qui, selon le dire des anciens de la paroisse, recouvre les cendres du père de l'illustre Montaigne; de l'inscription en partie effacée il reste ces caractères: + P. 16 L. M. 56 M. KNE (en 2 lignes). Cloche. Elle pèse 450 Kil. et porte une croix peinte. En voici l'inscription:  
 « + 145. M. cloche pour S. Michel de Montaigne. M. s. n. Fel. — P. M. — P. L. D. Lur. M. M. »  
 Gournault. 1630. » — Cimetière à un Kil. Presbytère à 20 mètres. 6 pièces avec dépendances. Jardin de 10000 avec un pré rattachant 60<sup>m</sup> et une petite vigne qui donnait autrefois une barrique de vin. — 2 écoles —  
 Fondation d'une messe (parqui et montant?) 1 cabaret. 2 mendiants. 3 mariages civils.  
 Cette commune est la patrie de Michel-Montaigne; il y naquit le 28 février 1533 et y mourut le 13 août 1592. Sa nature avait doué Montaigne des plus heureuses dispositions: à six ans il parlait le grec et le latin aussi bien que le français. Place au Collège de Bordeaux il avait terminé ses études à 13 ans. Il entra au Parlement en 1554 et devint successivement Conseiller, maire de Bordeaux, Gentilhomme de la chambre du Roi et Chevalier de l'Ordre de S<sup>t</sup> Michel. Son corps après sa mort fut transporté à Bordeaux et enseveli dans l'église des Feuillants. Son château était composé de deux corps de logis irrégulier flanqué de deux tours l'une ronde, l'autre polygonale et de deux pavillons aussi irréguliers. Ce château devenu la propriété de M. de Brauvoyre fut acheté en 186 par M. Magne notre éminent ministre qui le restaura, l'embellit et y mit bientôt le bel ordre qu'il savait mettre dans nos finances. Ce monument devenu la proie des flammes en 1886 a aussitôt été rebâti par le digne successeur M. Thirion. Montauban en sorte que, le souvenir qui s'y rattache écarté, on n'a nullement à regretter son ancienne splendeur.

L'église de Bonnefère a pour titulaire S<sup>t</sup> Blaise.  
Le presbytère de Bonnefère fut vendu au profit  
de la Nation le 13 mai 1790. Il se composait  
de bâtiments, prés, terre etc. L'adjudicataire  
fut Blaise Pagès, pour 2.562<sup>fr</sup> 10<sup>c</sup> (Archiv. de la  
Dord. 2550 N<sup>o</sup> 238.)

La cloche de Bonnefère porte cette inscription :  
« Sauy curé de S<sup>t</sup> Blaise de Bonarsat. 1677 »  
(Abbréviation de Bonarsat Saint Avit ?) —  
Cure de la paroisse de Bonnefère et S<sup>t</sup> Avit de Fumadières.  
Anthoine Sauy. 1672, 1690; Platon 1710; Cauponic  
1715; Jacques Rolidier 1726, 1733; Eyméric Hugonis  
1734, 1753; Toussaint Pésour curé de Castillon, 1752;  
Croixilles curé 1754; Souffron. 1779, 1791.  
A Braucaud il y avait une église dédiée à Notre-  
Dame; elle fut donnée vers 1131 par Guillaume de  
Narbonne évêque de Périgord à l'Abbe de S<sup>t</sup>  
Florent (voy. la charte à la p<sup>te</sup> de Montcaire).  
Cetle église est encore mentionnée dans la bulle  
de Calixte II en 1122: « eccl... de Braucaud »; dans  
la bulle d'Innocent II en 1142, eccl... « de Braucaudo »;  
dans celle d'Eugène III en 1146; dans celle d'  
Urban III en 1186: « capell... S. Marie de Braucaud »;  
la Chapelle a disparu depuis long temps mais  
il y a encore plusieurs vieux chemins qui aboutis-  
sent à cet endroit. — Sa forêt de Notre Dame est  
voisine — Il y avait un hospice à Seyches (1 Kil. est).  
« Hospitium Turris de Seyches » 1366 (Terr. de Mont-  
revel). —  
Lieu dit Peyrelevade. S. de S<sup>t</sup> Mich.

La célèbre tour de Montaigne étant séparé du châ-  
teau, d'un des angles de la cour, n'a point heureu-  
sement été atteinte par l'incendie; elle est encore  
à peu près telle que Montaigne la dépeint dans  
ses essais: au rez-de-chaussée la chapelle, aujour-  
d'hui parfaitement ornée dans le goût de la re-  
naissance (voir le récit de la bénédiction faite par  
M<sup>gr</sup> Dabut, dans la Semaine Religieuse du 2 nov.  
1867, détails sur la chapelle et ses peintures etc.)  
au premier étage deux chambres dont l'une où  
couchait quelquefois le philosophe et où se trouve  
une loge ou petit corridor ayant vue sur la cha-  
pelle et lui permettant d'assister à la sainte messe,  
sans descendre au bas de la tour. Au second étage  
était la bibliothèque dont les solives qui suppor-  
tent le plancher sont encore couvertes d'inscrip-  
tions grecques et latines. Sur la poutre du milieu  
ressort entre les autres sa devise favorite: « Je  
ne comprends pas, je m'arrête, j'examine. »  
A la bibliothèque est adossé un cabinet dont  
les murs présentaient des peintures à fresque  
trop libes et qu'une main délicate a effacées.  
Aujourd'hui de la bibliothèque se trouvait la grosse  
cloche dont il est question dans les essais.  
Ses admirateurs de Montaigne, pour la plupart se  
voient dans ses Essais qu'ils ont en leur arsenal où se trouvent  
toute sorte d'armes contre la religion et la morale.  
Il fut aussi des critiques zélés et de l'ordre le  
plus élevé tels que Malbranche, Pascal, Nicole  
etc. La vérité est que les plus intimes convic-  
tions de notre illustre Périgourdin étaient catho-  
liques. Enons lui compte des agitations de son  
siècle et des idées de réforme qui enflammaient  
après lui les imaginations. Montaigne mourut pen-  
dant qu'on disait la messe dans sa chambre.  
Au moment de l'élévation du corps domini, il  
planga sur son lit, les mains jointes, et rendit  
son esprit à Dieu.

Familles anciennes (Extrait des registr. parois.)  
 Baptême de Pierre Phelip. Berthoulinieu, curé, 1610.  
 „... fuit baptizatus Charolus Des exmerissis 1611.  
 Bapt. Anthoine Sidaire, parrain messire Anthoine  
 Aumerloin (?) ptre curé de Monquaré... 1612.  
 Bapt. en la Chapelle du noble chasteau de Montaigne  
 Pierre de Martin fils de Jehan de Martin et de  
 Isabelle Pourqueil; parrain Pierre Sagreau et mari-  
 ne damoizelle Marie de Gamache. 1612.  
 Bapt. dans la chapelle de Montaigne. Claude  
 Birom fils de Guilhaum Birom et de Marie Bon-  
 noville a esté parrain Monsieur Claude escuyer sieur  
 de Fonglatier et marine Françoise de la Chassaigne  
 dame de Montaigne. 15 juin 1613.  
 Marguerite de Salane filhe de Jehan de Salane et de  
 Margarite de Lafarge. 1613. Bapt. de Charles  
 Phelip fils de Jehan Phelip et de Catarine Poi-  
 tavine... parrain Charles Sagreau, marine damoi-  
 selle Leonard de Sougière. 1615.  
 Francois Dupre fils de Isaac Dupre et de Tom-  
 mine Augiet, parrain Pierre Paul escuyer sr de  
 St Laurent, (26 janvier 1616) et marine dame  
 Françoise de la Chassaigne dame de Montaigne  
 (fait dans la chapelle de Montaigne).  
 Bapt. de Marie de Gombaul filhe de Estienne de  
 Gombaul et de Margarite Farnier a esté parrain

Monsieur Gaston de Troyz conte du Hays et marine  
 damoizelle Marie de Gamache. 4 xbre 1616.  
 Bapt. de Marion Pheli filhe de Jehan Pheli et de  
 Catarine Poitavin; parrain Theodore de Lafuge et  
 marine donnoize Marion de Gamache. 1622.  
 Bapt. de M. de Gamache filhe de messire Char-  
 les de Gamaches, parrain viconte de Remant, ba-  
 ron de Stuy et autres places et de dame de  
 Grellie dame vicontesse. 1620.  
 Bapt. de Marguerite de Sur fille de Souys de Sur  
 et de Marie de Garnaches; parrain M. le baron  
 de Clermon, marine Madame de Clermon mere du  
 parrain. 7 janvier 1620. S. le Garnaches. 1633.  
 Bapt. d'une fille de M. de Fargues et de dame Marie  
 Bapt. d'un fils de Leonard Barbeyron et de Marie de  
 La Bat. Parr. noble Charles Francois de Sur... 1649.  
 Baptême et confirmation de Philibert de Sur de  
 Salusse fils de M. le baron de Sur et de Fargues et  
 de Madame Marie de Gamache. Ces sacrements  
 sont donnés par Mgr. Philibert de Brandon en  
 1650, l'enfant avoit esté ondoyé en 1640 se trou-  
 vant en danger. (ces cérémonies dans la chapelle  
 du chateau de Montaigne).  
 Bapt. d'une fille de M. le baron de Fargues et  
 de Madame Marie de Garnaches. 1650.